

Besancenot, à nous deux le PS

► Le charismatique facteur, faisait encore sa tournée à Neuilly-sur-Seine, vendredi, comme si de rien n'était. Il est arrivé tard et n'a surtout pas cherché à se mettre en avant. Il a assisté aux débats, de sa chaise, dans la salle. Et, en fin de journée, après cinq heures de débat, Olivier Besancenot a pris la parole. Se présentant comme « Olivier, 92 », il a lancé, devant une salle convaincue d'avance : « La transformation révolutionnaire de la société, c'est une démarche politique. Il n'y a aucune raison que quiconque à gauche se sente menacé par cette initiative. Nous ne nous trompons pas de cible. »

Beaucoup de monde (800 à 900 personnes) hier à La Plaine-Saint-Denis pour la première réunion nationale du Nouveau Parti Anticapitaliste, le futur parti politique qu'Olivier Besancenot espère créer d'ici janvier. L'ancien candidat à la présidentielle (1,5 millions de voix) s'est situé « à la gauche de la gauche institutionnelle », en particulier « du PS et de ses alliances ». Pour autant, il s'est refusé à faire du neuf avec du vieux. « Il n'est pas question de faire un conglomérat avec les morceaux de la gauche actuelle. » NPA ne se situera pas contre le PS et le PC. « NPA ne doit pas être le vote de la colère ou de la frustration. Il a vocation à être plus joyeux que l'ultime espoir. Au lieu de pleurnicher et d'attendre que les réponses viennent d'ailleurs, prenons notre destin en main. »

« Une société qui nous sort par les trous de nez »

Olivier Besancenot a mis en avant les résultats de la LCR lors des municipales. « Dans trente villes, nous avons récolté plus de 10 % des voix. La gauche radicale n'est pas condamnée à vivre dans une réserve d'Indiens. Nous sommes debout. Face à une société qui nous sort par les trous de nez. Avant cette journée, je ne pensais pas à quel point la mayonnaise al-

lait prendre. » Présent à cette réunion en « curieux », Alain Krivine se frottait les mains en entendant son protégé. « On a fait plein de tentatives par le passé. Toutes ont échoué. La moitié des gens qui sont là ne sont pas à la LCR. C'est aujourd'hui ou jamais. » Les responsables de la LCR ont d'ailleurs confirmé avoir eu des contacts avec Jean-Marc Rouillon, cofondateur de l'organisation terroriste Action directe, en semi-liberté, intéressé par la démarche du NPA. « On ne demande pas aux gens leur passé », a commenté Krivine en précisant qu'ils avaient toujours combattu Action directe.

Une autre réunion en octobre devrait déboucher sur la création d'une coordination nationale des collectifs de NPA. Alain Krivine a laissé entendre que NPA changerait de nom (« Anti-capitaliste a une connotation négative »).

« Ne pas se contenter d'être un fan-club de Besancenot »

De nombreuses questions restent posées. Les délégués des collectifs de NPA s'en sont fait l'écho. Comment faire de NPA un large rassemblement des forces de gauche et non une simple LCR (Ligue communiste révolutionnaire) « relookée » ou « ripolinée » ? Quel sera son positionnement vis-à-vis du PS et du PC ? Et du pouvoir en général ? Pour Clémentine Autain, venue au nom des collectifs antilibéraux : « NPA n'a de chance d'exister durablement que s'il agrège les collectifs anti-libéraux, une partie des communistes, la gauche des Verts et les militants socialistes qui ne se reconnaissent pas dans la ligne actuelle du parti. » Et pour l'apparentée PCF, « NPA ne doit pas se contenter d'être un fan-club d'Olivier Besancenot. » Olivier Besancenot a assuré qu'il n'entendait pas devenir le numéro un de NPA. Une direction collégiale d'une quinzaine de membres sera mise sur pied. Comme si de rien n'était.

Virginie Le Guay



Mélanie Frey pour le JDD

Olivier Besancenot, hier, à La Plaine-Saint-Denis. L'ex-candidat à la présidentielle prévient : « Il n'est pas question de faire un conglomérat avec les morceaux de la gauche actuelle. »

